

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Ordure

Benoît Dutrizac

---

Nouvelles d'une page  
Number 28, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3596ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Dutrizac, B. (1991). Ordure. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 32-32.

## ORDURE

BENOÎT DUTRIZAC

**L** automne soufflait son haleine de noirceur sur la ville. Les sangs froids grelottaient, claquant des dents comme des squelettes défoncés à la caféine. Le crépuscule était à se suicider. Les réverbères au poteau courbé clignaient de l'ampoule. Les feuilles mortes rendaient les trottoirs dangereux. Des pages de journaux jaunies tourbillonnaient dans le monoxyde de carbone. Le ciel aurait pu tomber que personne ne se serait donné la peine de le ramasser.

Un vieux pouilleux éventra deux sacs à ordures dans la ruelle. Vendredi après-midi, à l'heure prévue. Il poussa son chariot de supermarché déglingué dans des flaques de pluie. Il enfonça un index expert dans un sac vert, l'étripa et laissa les ordures joncher le sol. Il frotta son visage en similicuir, se gratta la barbe en laine d'acier et passa aux autres vidanges. La récolte était pauvre... comme le quartier.

Il leva les yeux et jeta un sale coup d'œil en ma direction. Je reculai derrière les rideaux. Il tâta le sac du voisin et n'éprouva pas la nécessité de l'ouvrir. Il pivota un rien en posant une main sur le couvercle de ma poubelle en métal. Son instinct de fouilleur de poubelles lui fit défaut. Il donna un coup de poignet nouveau. L'instant était précieux. Sa physionomie ne me déçut pas.

Le doberman que j'avais enfermé dans la poubelle lui avait déjà bondi à la gorge. Le cabot arracha le vieux du sol. Le sang giclait. Mon chien ne desserrait pas les mâchoires. Les pieds sprintaient dans le vide. Je m'avachis sur une chaise, les côtes en douleur. Les yeux larmoyants.

Oh! Bon dieu de merde! Ça faisait un bail que j'avais pas tant rigolé! Foutus paumés... Rien qu'à ne pas venir bouffer mes ordures.

**XYZ**